

CHEZ LES POETES.

DANS un excellent récit, plein de bonne humeur et de modestie, un des collaborateurs des *Soirées* a donné un piquant exemple des mécomptes que cause parfois la visite aux personnages célèbres. Le parti le plus sage est d'attendre que l'occasion se présente naturellement de connaître ceux qu'on admire, et de ne point la provoquer. L'homme qu'on vient admirer est souvent gêné par l'admiration qu'on lui apporte toute faite, et vous-même, vous n'êtes pas tout à fait libre de vos mouvements lorsque vous parlez ainsi bouquets et couronnes. Vous les laissez maladroitement tomber avant d'arriver jusqu'à l'idole, et ils roulent alors comme des pavés sur les pieds du dieu.

La renommée est chez nous fort accessible. Nous sommes tous, hommes politiques ou littérateurs, plus ou moins célèbres. Il y a des gens qui, du fond de leur village, brûlent d'envie de nous connaître et de contempler nos augustes traits. Ce moment enfin arrive : sans vanité, il est plus doux pour eux que pour nous. On n'est pas tous les jours disposé à montrer le peu d'esprit qu'on a, ou à découvrir le fond de son cœur ; et le rôle de bête curieuse est gênant !